

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine  
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz  
**Band:** 86 (1991)  
**Heft:** 1

**Vereinsnachrichten:** Intern = Interne

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Was unterstützt der Schweizer Heimatschutz?

## Günstigeres Wohnen

von Annelise Etter, Zürich

Zu den traditionellen Aufgaben des Schweizer Heimatschutzes (SHS) gehört es, Beiträge an Projekte zu leisten, die seinen Zielen entsprechen. Dies kann vom gewöhnlichen Renovationsvorhaben bis zur Unterstützung von Publikationen und Kampagnen verschiedenster Art reichen. Hier zwei Beispiele von 1990.

### Der Spekulation entzogen

Da war einmal die WOGENO (Wohngenossenschaft) in Solothurn, welche sich für das «Frohheim» in Grenchen eingesetzt hat. Das «Frohheim» ist eine burgartige, aufeinandergeschichtete Arbeiterwohnsiedlung aus den 20er Jahren, mit einfach eingerichteten, aber sehr wohnlichen, praktischen und vor allem günstigen Wohnungen. Sie hätte abgerissen werden und – wie könnte es anders sein – einem modernen (teuren) Neubau mit Büros und Luxuswohnungen weichen sollen. Die Wohngenossenschaft hat das Objekt der Spekulation entziehen und durch eine sanfte Renovation die Wohnungen den langjährigen Mietern erhalten können. Diese haben beim Innenausbau selber viel Hand angelegt, wodurch die Kosten tiefer gehalten werden konnten. Nach der geglückten Rettung vor dem Presslufthammer hat die WOGENO nun mit Finanzproblemen zu kämpfen. Der Solothurner und der Schweizer Heimatschutz hofften, mit den beiden Beiträgen die Sorgen etwas zu mildern, ist doch das Projekt eine wichtige soziale Heimatschutzaufgabe.

### Liedermacher geholfen

Auch die Liedermacher Linard Bardill und seine Schwester standen im Gefecht mit der Baulobby. Sie haben im bündnerischen Scharans zwei Häuser den Spekulantentrisen und dafür einen recht hohen Preis bezahlt, mussten sie doch das eigene Elternhaus verkaufen! Das «Turmhaus» entstand aus einem mittelalterlichen Turm. Sein Standort ist sehr geschichtsträchtig. In seiner erhöhten Lage prägt es massgebend das Dorfbild und ist zum Wahrzeichen von Scharans geworden. Das «Geeshaus» ist an das «Turmhaus» angebaut. Es dürfte ebenfalls aus dieser Zeit stammen. Zudem befinden sich an seiner Fassade kostbare und deshalb teuer zu restaurierende Ardüser-Malereien. Linard Bardill hat viel Verständnis für die Anliegen der Denkmalpflege und des Heimatschutzes. Er lässt deshalb eine sanfte Renovation durchführen, wobei er selber auch tatkräftig mithilft. Aus dem seinerzeit projektierten Miethaus mit Ferienwohnungen können nun zinsgünstige Wohnungen für zwei Familien entstehen, welche das ganze Jahr über ihr(e) Heim(at) in Scharans haben.



Das «Frohheim» in Grenchen, welches hätte abgerissen werden sollen (Bild Jürg Würzler).

*Le «Frohheim», à Granges, qui devait être démoli.*

### Zur Revision des Umweltschutzgesetzes

## Ja zu Umweltzertifikaten

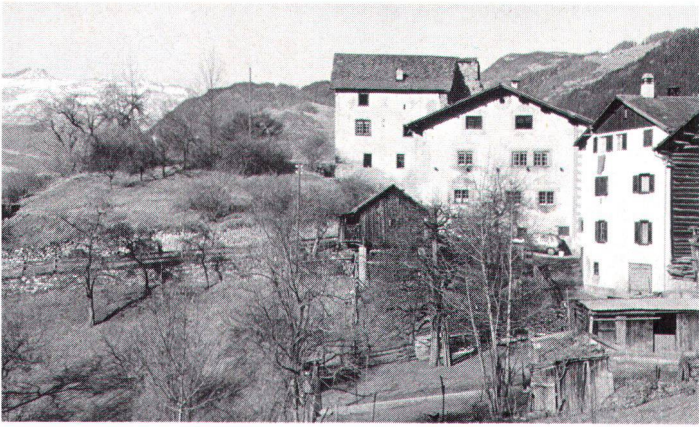
Pressemitteilung des Schweizer Heimatschutzes

Der Schweizer Heimatschutz (SHS) beantragt, bei der Revision des Umweltschutzgesetzes (USG) auch die Möglichkeit zur Schaffung von Umweltzertifikaten vorzusehen. Lenkungsabgaben sollen nicht in die Berechnung des Lebenskostenindex einbezogen werden.

Der SHS betrachtet frei handelbare Umweltzertifikate als eine lupenreine liberale Möglichkeit, die Umweltbelastung einzudämmen. Innerhalb der objektiv tragbaren Grenzen von Emissionen und des zulässigen Verbrauchs von schädlichen Stoffen sollen entsprechende Mengen von Zertifikaten, d.h. Bewilligungen, ausgestellt werden, die frei gehandelt werden können und die zu einer Umweltbelastung innerhalb des zulässigen Gesamtrahmes berechtigen. Wer diese nicht benötigt, weil er sich völlig umweltgerecht verhält, kann sie zu jedem beliebigen Preis jemandem verkaufen, der nicht gewillt oder in der Lage ist, auf gleiche Weise zu handeln.

Der Revisionsentwurf des EDI sieht zur Einschränkung des Verbrauchs schädlicher

Stoffe keine Grenzen vor, sondern sogenannte Lenkungsabgaben, d.h. Zuschläge, die vom Bundesrat festgelegt werden. Für Emissionsbegrenzungen enthält das Gesetz bereits grundsätzliche Normen. Der SHS lehnt die Lenkungsabgaben nicht ab, aber er zweifelt an ihrer Treffsicherheit. Es ist nämlich nicht im voraus abzuschätzen, bei welcher Höhe der Lenkungsabgabe welche Reduktion des Verbrauchs eines schädlichen Stoffes eintreten wird. Sicher aber müssen sie aus der Berechnung des Lebenskostenindex ausgeklammert werden. Andernfalls würde die beabsichtigte Verteuerung umweltschädlicher Produkte sofort von den Saläranpassungen kompensiert, und die Lenkungsabgabe würde ihren Zweck verfehlen.



*Au premier plan le Geehaus, à l'arrière-plan le Turmhaus, forment un bel ensemble.*

*Im Vordergrund das Gees- und im Hintergrund das Turm-Haus bilden eine Einheit (Bild Bündner Denkmalpflege).*

## Que soutient la Ligue du patrimoine?

### Pour un meilleur habitat

par Annelise Etter, Zurich

Parmi les tâches traditionnelles de la Ligue suisse du patrimoine national (LSP), il y a celle de contribuer par des subsides à des réalisations conformes à ses buts. Cela va des restaurations ordinaires au soutien financier de publications ou de campagnes de toutes sortes. Voici deux exemples de l'année 1990.

#### Arraché à la spéculation

Il y a à Soleure une Coopérative d'habitation qui est intervenue en faveur du «Frohheim», à Granges: c'est un grand bâtiment locatif, en forme de château, conçu pour les ouvriers des années 20, contenant des logements simplement aménagés mais très agréables, pratiques, et appréciés de chacun. Il devait être démoli et remplacé – comment en serait-il autrement? – par un immeuble moderne, coûteux, abritant des bureaux et des appartements de luxe.

La Coopérative est parvenue à arracher cet immeuble aux spéculateurs, et, au prix d'une simple rénovation, à conserver pour les locataires des logements qu'ils occupent depuis de longues années. Ils ont d'ailleurs mis eux-mêmes la main à la pâte pour les réfec-

tions intérieures, ce qui a permis de réduire la dépense. Après cet heureux sauvetage, la Coopérative a maintenant des problèmes financiers, aussi la LSP et sa section soleuroise ont-elles décidé d'adoucir quelque peu ces difficultés par des subsides, car une telle réalisation constitue une importante tâche sociale de protection du patrimoine.

#### Aider un chansonnier

Même le chansonnier Linard Bardill et sa sœur ont combattu le «lobby» de la construction. Dans le village grison de Scharans, ils ont arraché aux spéculateurs deux édifices, et payé pour cela le prix fort, puisqu'il leur a fallu vendre leur propre maison de famille! Le «Turmhaus» a pour origine une tour médiévale, en un lieu

chargé d'histoire. Sur sa haute colline, il donne au village sa physionomie; il est devenu son symbole. Le «Geehaus», accolé au précédent, semble dater de la même époque. Sa façade s'orne en outre de fresques d'Ardüser, à restaurer.

Linard Bardill a beaucoup d'intérêt pour la protection des monuments et du patrimoi-

ne. Aussi a-t-il entrepris une modeste rénovation à laquelle il contribue lui-même activement. Au lieu de l'immeuble locatif, avec appartements de vacances, qui avait été projeté par les promoteurs, on peut faire maintenant deux logements à loyer modéré, pour des familles qui seront là chez elles l'année durant.

## Révision de la loi sur la protection de l'environnement

### Oui aux certificats écologiques

Communiqué de presse de la LSP

La Ligue suisse du patrimoine national (LSP) propose qu'à l'occasion de la révision de la loi sur la protection de l'environnement on introduise aussi la possibilité de créer des certificats écologiques. Les taxes d'incitation ne seront pas prises en considération lors des adaptations de l'indice du coût de la vie.

La LSP considère que des certificats écologiques négociables constituent un moyen purement libéral de freiner les atteintes à l'environnement. Dans le cadre des limites objectivement supportables pour les émissions polluantes et de l'utilisation admissible de substances nocives, une quantité correspondante de certificats, c'est-à-dire d'autorisations, doivent être délivrés, qui pourront être librement négociés et justifieront une atteinte à l'environnement restant dans le cadre général autorisé. Celui qui n'en a pas besoin du fait qu'il respecte pleinement l'environnement pourra revendre ses certificats, à n'importe quel prix, à qui n'est pas motivé, ou pas en situation de se comporter de la même façon à l'égard de l'environnement.

Le projet de révision du Département fédéral de l'intérieur ne prévoit, pour freiner

l'utilisation de substances nocives, aucunes limites, mais des taxes d'incitation, c'est-à-dire des surtaxes, fixées par le Conseil fédéral. Quant aux limites pour les émissions polluantes, la loi contient déjà des normes de base. La LSP ne rejette pas les taxes d'incitation, mais doute de leur efficacité. Il est en particulier impossible d'évaluer à l'avance quel niveau de la taxe d'incitation est nécessaire pour arriver à une certaine réduction de l'utilisation d'une substance nocive. Ce qui est certain, c'est que les taxes d'incitation ne devront pas être prises en compte lors des adaptations de l'indice du coût de la vie. Sinon elles seraient forcément compensées par les augmentations des salaires et n'atteindraient pas leur but de renchérir les substances nocives à l'environnement.

**Le prix Wakker 1991 à Cham**

## Savoir aménager les espaces libres

Communiqué de presse de la LSP

La Ligue suisse du patrimoine national (LSP) décernera son prix Wakker 1991 à la Commune de Cham (ZG), pour son plan d'aménagement des espaces libres, aussi rationnel que prévoyant.

Cham a décidé, lors de deux assemblées de commune, une révision de son plan d'aménagement de 1980. Ainsi sont protégés de vastes espaces en dehors des zones habitées, et dans les surfaces à bâtir sont prévues des zones qui doivent rester libres, ou ne peuvent être construites que par les pouvoirs publics. Ainsi la Commune est-elle compétente sur presque toute la longueur de la rive du lac. Un plan de zones spécial, pour le centre, exige un plaisant aménagement des espaces libres et oblige les autorités à créer un réseau bien approprié de chemins pédestres, s'élargissant par endroits ou petites places. Le plan prévoit aussi une conception d'ensemble concernant des plantations, des allées et des bosquets. De l'avis de la section zougnoise LSP, la Commune doit surtout cette planification à longue échéance au responsable communal des bâtiments et sites, M.

Adolf Durrer, qui s'est récemment retiré pour des raisons professionnelles. La LSP et sa section cantonale espèrent fermement que le successeur de M. Durrer fera passer dans la réalité les décisions du souverain, encore sur le papier, conformément au but visé: la qualité de la vie dans une petite ville.

L'attitude entreprenante de la Commune est d'autant plus louable qu'elle était et est exposée à une pression considérable due à l'afflux d'habitants, aisément concevable si l'on songe que depuis 1950 la population a doublé et dépasse aujourd'hui les 10000 âmes. Les nombreux hameaux situés en zone agricole restent en dehors des zones à bâtir. Ils y restent aussi dans le «plan de zones 1990», mais en plus, certains d'entre eux sont mis en «zones de sites à protéger». Le premier des deux objectifs se reflète dans le statu quo pour



*Dans nos villages de montagne, les maisons n'ont pas toutes le confort auquel on peut prétendre aujourd'hui. Aussi la LSP demande-t-elle que la Confédération contribue aux frais supplémentaires qu'exige un entretien conforme à la protection du patrimoine.*

*Nicht alle Häuser in unseren Bergdörfern entsprechen den heutigen Komfortansprüchen. Der SHS verlangt daher, dass der Bund sich an heimatschutzbedingten Mehrkosten zu ihrer Erhaltung beteiligt (Bild SHS).*

les zones à bâtir existantes, complétées par de petites zones réservées où la construction devra faire l'objet de déci-

sions ultérieures. Quant à la structure des zones d'habitation, elle est déterminée dans plusieurs plans directeurs.

### Amélioration de l'habitat alpin

## Couvrir les frais supplémentaires

Communiqué de presse de la LSP

La Ligue suisse du patrimoine national (LSP) demande qu'en cas d'amélioration des logements en région de montagne, les frais supplémentaires justifiés par la protection du patrimoine architectural soient également subventionnés. Elle demande aussi un droit de regard sur les décisions prises en la matière.

La loi fédérale sur l'amélioration du logement dans les régions de montagne fait expressément dépendre cette aide du fait que «les travaux répondent aux exigences de l'aménagement du territoire, de la protection de la nature et du

patrimoine, ainsi que de la protection de l'environnement». Dans le cadre de la procédure de consultation concernant l'ordonnance d'application de la loi susmentionnée, la LSP relève que le subventionnement des frais

supplémentaires justifiés par la protection de la nature et du patrimoine est prévu depuis longtemps dans l'ordonnance concernant les améliorations foncières; cette dernière s'appuie sur la loi sur l'agriculture et réglemente les contributions aux frais d'amélioration et de construction de bâtiments agricoles.

La loi fédérale sur la protection de la nature et du patrimoine (LPNP) oblige les autorités et les organes administratifs de la Confédération à préserver les intérêts de la protection de la nature et du patrimoine dans l'accomplissement de leurs tâches. Outre les ouvrages de la Confédération elle-même et l'octroi d'autorisations, l'allocation de subsides fait aussi partie des tâches fédérales. La LPNP accorde à la LSP et aux autres organisations nationales de protection un droit de recours contre les décisions fédérales; à ces dernières appartiennent aussi les allocations de subsides.

Wakker-Preis 1991 an Cham

## Konsequente Freiraumplanung

Pressemitteilung des Schweizer Heimatschutzes

Der Schweizer Heimatschutz (SHS) wird den diesjährigen Wakker-Preis der Gemeinde Cham im Kanton Zug für deren weitblickende und konsequente Freiraumplanung übergeben.

Cham hat in zwei Gemeindeversammlungen eine Revision der Ortsplanung von 1980 beschlossen. Dabei hat sie ausserhalb der Siedlungen grossräumige Landschaften geschützt und im Baugebiet Zonen festgelegt, die entweder freigehalten werden müssen oder nur von der öffentlichen Hand überbaut werden dürfen. Auf praktisch die ganze Länge des Seeufers ist so die Gemeinde zuständig. Ein besonderer Kernzonenplan gewährleistet eine anregende kubische Gestaltung der Aussenräume und verpflichtet die Behörden zur Schaffung eines zweckmässig angelegten Netzes von Fussgängerverbindungen, das sich stellenweise zu Plätzen erweitert. Zudem ent-

hält er ein umfassendes Konzept für eine Bepflanzung mit Alleen und Baumgruppen. Nach Ansicht der Zuger Heimatschutzsektion hat die Gemeinde ihre weitsichtige Planung weitgehend dem kürzlich aus beruflichen Gründen zurückgetretenen Bauvorstand Adolf Durrer zu verdanken. Der SHS und seine Zuger Sektion rechnen fest damit, dass Durrers Nachfolger die nunmehr auf Papier vorgezeichnete und vom Souverän beschlossene Entwicklung zugunsten einer kleinstädtischen Lebensqualität zielstrebig in die Wirklichkeit überführe. Das kreative Verhalten der Gemeinde ist um so mehr zu würdigen, als diese einem erheblichen Baudruck ausge-

setzt war, der leicht vorstellbar ist vor dem Hintergrund der seit 1950 verdoppelten Bevölkerung von heute wenig über 10000. Die im Landwirtschaftsgebiet gelegenen zahlreichen Weiler bleiben ausserhalb der Bauzonen. Da sind sie auch im «Zonenplan 1990» geblieben, doch wurden einzelne von ihnen zusätzlich

noch als «Ortsbildschutzzonen» umgrenzt. Die erste der beiden Zielsetzungen spiegelt sich in der Beibehaltung der bisherigen Bauzonen, die durch kleine, späteren Beschlüssen vorbehaltene Reservazonen ergänzt werden. Die Strukturierung des Siedlungsgebiets ist in verschiedenen Richtplänen festgehalten.

Wohnbausanierungen im Berggebiet

## Subvention für die Mehrkosten

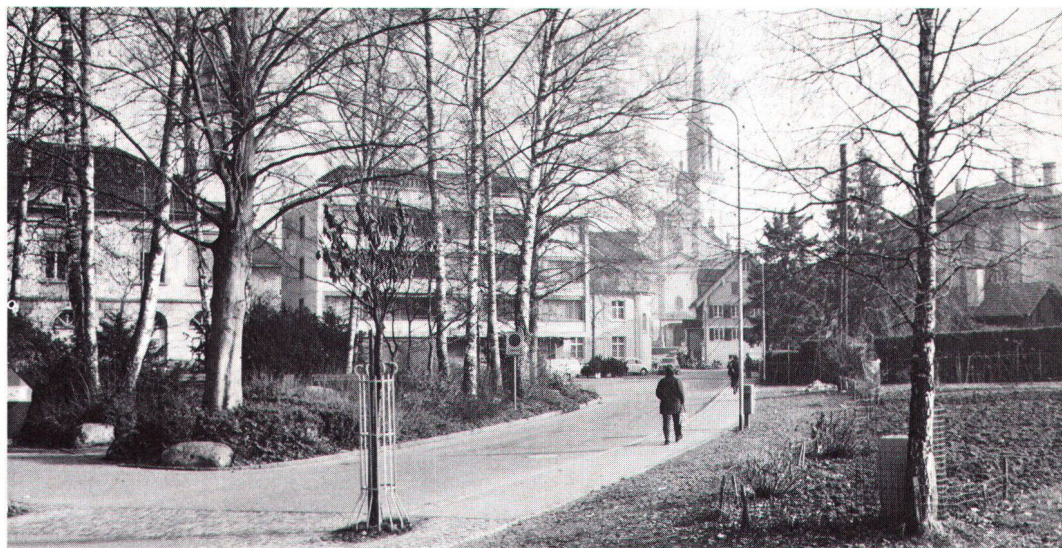
Pressemitteilung des Schweizer Heimatschutzes

Der Schweizer Heimatschutz (SHS) verlangt, dass bei Wohnbausanierungen im Berggebiet auch die Mehrkosten für bauliche Massnahmen aus Heimatschutzgründen subventioniert werden. Zudem fordert er Einblick in die entsprechenden Subventionsverfügungen.

Das Bundesgesetz über die Verbesserung der Wohnverhältnisse in Berggebieten macht Bundesbeiträge für solche Vorhaben ausdrücklich davon abhängig, dass «die Arbeiten die Anforderung der Raumplanung, des Natur- und Heimatschutzes sowie des Umweltschutzes erfüllen». In

seiner Vernehmlassung über den Verordnungsentwurf zum erwähnten Bundesgesetz weist der SHS darauf hin, dass die Subventionierung von natur- und heimatschutzbedingten Mehrkosten schon seit langem in der Bodenverbesserungsverordnung verankert sei. Diese stützt sich auf das Landwirtschaftsgesetz und regelt die Beiträge an die Kosten für Meliorationen und landwirtschaftliche Hochbauten.

Das Bundesgesetz über den Natur- und Heimatschutz (NHG) verpflichtet die Behörden und Amtsstellen des Bundes, bei der Erfüllung von Bundesaufgaben die Interessen des Natur- und Heimatschutzes zu wahren. Zu den Bundesaufgaben gehört neben den eigenen Werken des Bundes und der Erteilung von Bewilligungen auch die Ausrichtung von Beiträgen. Das NHG räumt dem SHS und den anderen gesamtschweizerischen Schutzorganisationen ein Beschwerderecht gegen bundesrechtliche Verfügungen ein. Zu diesen gehören auch die Beitragszusicherungen.



Die Schaffung von Fussgängerverbindungen und die Durchgrünung des Siedlungsgebietes sind wichtige Aspekte der Chamer Freiraumplanung (Bild SHS).

*La création d'un réseau de chemins pédestres et les plantations de verdure en zone d'habitat sont des aspects importants de l'aménagement des espaces libres à Cham (photo LSP).*